

Un été éco-citoyen!



18 - 19 JUILLET 2009

TARNOS
PARC DE LA NATURE

LANDES

LES



THE NOISETTES - CARAVAN PALACE
GROUNDATION - ELECTRONIC SHADOWS
RINÔÇERÔSE présentent FUTURINÔ
US3 - SECOND SEX - OXMO PUCCINO
RAOUL PETITE - THE DODOZ - JOE SATURE
QUALITÉ STREET ...



programmation complète : www.ville-tarnos.fr



**« Tous ces
atermoiements
et revirements
successifs sur la
ligne LGV
portent atteintes
à la réalisation
d'un projet
crucial pour
l'Aquitaine ».**

Après des semaines d'atermoiements et de débats déclenchés par l'opposition de Michèle Alliot-Marie, le gouvernement a finalement décidé la poursuite, « comme prévu », des études portant sur la réalisation d'une Ligne à Grande Vitesse au sud de Bayonne.

Sur le fond, c'est une bonne nouvelle. L'essentiel est que la ligne se fasse. Sous réserve que l'enfouissement de la ligne au Pays Basque, annoncé par le Premier Ministre, n'entraîne pas un surcoût prohibitif.

Reste que la confusion, qui règne au sommet de l'État sur la conduite de ce projet européen est inquiétante.

Outre qu'elles constituaient un abus manifeste de pouvoir, les déclarations de l'ancien ministre de l'Intérieur ont eu pour effet de stopper net le processus de négociations et de concertation initié par le Préfet coordonnateur du projet.

Le Conseil général des Landes s'est déjà engagé sur le financement de la section « Tours-Bordeaux ». S'agissant de la partie sud du tracé, nous demandons à connaître « le service rendu au territoire » par le système de desserte avant de voter le protocole.

Mais depuis les déclarations de Madame Alliot-Marie, le groupe de travail, qui doit justement traiter de ce sujet, ne s'est plus réuni. La réunion de synthèse repoussée au 4, puis au 11 mai, est aujourd'hui reportée sine die. Conséquence : le comité de pilotage qui doit prendre les décisions attendues en la matière ne s'est pas tenu avant l'été, comme initialement prévu.



Il y a longtemps que les collectivités, mais aussi les milieux socio-professionnels, ont exprimé l'urgence pour la région Aquitaine de la réalisation de la LGV entre Tours et Bordeaux et de ses prolongements vers la Péninsule Ibérique.

Tous ces atermoiements et revirements successifs portent atteintes à la réalisation d'un projet crucial pour l'Aquitaine.

La LGV peut être le symbole d'une politique efficace en matière de transport et d'aménagement du territoire, intégrant les trois dimensions du développement durable : économique, sociale et environnementale.

Mais l'articulation de ces trois domaines passe nécessairement par le dialogue et la concertation. Ainsi que par la volonté de tous les acteurs de faire triompher l'intérêt général.

Henri Emmanuelli

DÉPUTÉ, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES



Jackie Leconte

Port de Bayonne.
Avant le départ du bois de la forêt landaise.

Photographes amateurs,
si vous voulez que vos images
soient publiées dans cette page,
adrez-nous un fichier
au format jpg par mail.

landes.magazine@cg40.fr

Chaque photo sera créditée du nom de son auteur
et pourra être accompagnée d'une légende
de 150 signes au maximum. XLandes Magazine
se réserve le choix de publier ou non
les photos et celui de la date de parution.
La publication des photos ne sera pas rémunérée.

DOSSIER

**CET ÉTÉ SOYONS
ÉCO RESPONSABLES!**



12

10

**L'INSERTION DES JEUNES,
LE DÉFI DE LA MISSION LOCALE
DES LANDES**



18

**SITE DE
PONTONX-SUR-L'ADOUR
ENTRETIEN AVEC
LAURENT GRAUD
PDG DE SOLAREZO**



**LA SALSA
EN MODE MAJEUR**



29

**BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR
LE CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES**

Directeur de la publication
Henri Emmanuelli
Co-directeur de la publication
Joël Goyheneix
Comité de rédaction
Gabriel Bellocq, Guy Berges,
Nicole Bippus, Robert Cabé,
Isabelle Cailleton, Gilles Couture,
Pierre Dufourcq,
Xavier Fortinon, Joël Goyheneix,
Dany Michel, Bernard Subsol,
Alain Vidalies.
Rédaction en chef
Lionel Niedzwiecki
Rédaction
Catherine Acher, Florence Bord,
Catherine Dutournier
Photographies
Sébastien Zambon

LANDES MAGAZINE

Direction de la communication
23, rue Victor-Hugo, 40025
Mont-de-Marsan Cedex.
Téléphone 05 58 05 40 35
Fax 05 58 05 41 89
Courriel
landes.magazine@cg40.fr.
site internet
www.landes.org

**DIRECTION ARTISTIQUE
& RÉALISATION**
www.ledesignroom.com - Hossegor
IMPRESSION
Imaye Graphic - Laval
DISTRIBUTION
La Poste
DÉPÔT LÉGAL
Novembre 2008. N°ISSN 0761.6082

Landes Magazine est imprimé
à 170 000 exemplaires

Actualités

- 3 L'éditorial d'Henri Emmanuelli
- 4 La photo des lecteurs
- 6 La refonte du réseau XLR
- 8 L'actualité
- 10 Grand angle
sur la Mission Locale
- 18 Entretien
avec le pdg de Solarezo

Dossier éco-tourisme

- 12 Un été éco-citoyen
- 13 L'éducation à l'environnement
- 14 Un choix durable
pour le Parc naturel régional
- 15 Des vacances plein air
- 16 Un surf camp écolo
- 17 Vivez l'été en co-voiturage

Initiatives

- 20 Le nettoyage manuel des plages
- 21 La 2x2 voies
entre Mont-de-Marsan et l'A65
- 22 Perspective
L'avenir du rugby landais

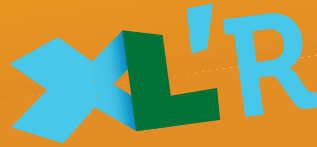
culture

- 26 La nouvelle dimension d'Arte Flamenco
- 27 La semaine gasconne
- 28 Le festival de la céramique
en images
- 29 Le programme de Toros y Salsa
- 30 Portrait
Marc Ferrer, passeur d'art

détente

- 31 Mots fléchés,
Sudoku, recette de cuisine

Le réseau prend des couleurs!



C'est l'une des mesures phares votée par le Département, lors de la révision du budget, le 29 juin dernier. Le Département modernise son réseau de transport public interurbain et propose dès le mois de septembre une tarification unique à deux euros sur l'ensemble de ses lignes, exploitées par la RDTL. Horaires mieux adaptés, rapidité des lignes, tarification unique, meilleure lisibilité... autant de points forts assurés grâce au nouveau schéma départemental des transports du Conseil Général des Landes. Avec une vingtaine de lignes régulières, les cars du réseau XLR assurent un maillage complet et équilibré de l'ensemble du département, dont l'un des objectifs est à terme, la desserte de l'ensemble des chefs lieux.

● CONCRÈTEMENT, QU'EST-CE QUI CHANGE ?

■ **La tarification est unique et non plus fonction de la distance parcourue.** Quel que soit le lieu où il se rend, l'usager a le choix entre le ticket à 2 euros l'unité, le carnet de 10 tickets à 15 euros ou l'abonnement mensuel à 40 euros. « Un usager de la Ligne Express (Dax - Mont-de-Marsan) pourra, par exemple, continuer son trajet sur une autre ligne en ne payant que 2 euros au lieu de parfois plus de 20 euros actuellement », explique David Laurent, responsable du service Mobilité et Transports à la Direction de l'Aménagement.

■ **Les trajets sont simplifiés** et plus directs pour gagner en vitesse et en ponctualité, de même que les arrêts seront en nombre réduits et situés en centre bourg pour des raisons de sécurité et d'accessibilité.



■ **Les horaires sont adaptés** aux besoins des usagers notamment pour leurs trajets domicile travail.

■ **Les nouveaux véhicules sont plus visibles** avec leur nouvelle identité bleue et verte aux couleurs du nouveau logo du Département.

■ **Tarif réduit pour les internes.** La gratuité des transports sera étendue aux bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active, de l'Allocation Adulte Handicapé ou encore du Fonds National de Solidarité. La gratuité sera également valable pour les enfants de moins de 6 ans et aux accompagnateurs de personnes mal voyantes.

Avec la mise en place du réseau XLR, un interne voyageant sur les nouvelles lignes régulières avec la tarification unique dépensera 100 à 110 euros en moyenne par an.

■ **Le réseau (véhicules et arrêts) sera progressivement rendu accessible** en priorité sur les lignes « structurantes » et les points d'intermodalité.

■ **Une démarche écologique et citoyenne.** Économie d'énergie, transport plus écologique... Le Conseil général des Landes s'engage en faveur de l'environnement à l'heure où la pollution est devenue une préoccupation majeure en France.

RÉSEAU DU TRANSPORT PUBLIC INTERURBAIN LANDAIS XLR-TER et SNCF





Le Département obtient deux Canadair

Deux Canadair seront stationnés sur la base aérienne de Mérignac (Gironde) durant tout l'été.

Objectif : pouvoir intervenir le plus rapidement possible en cas d'incendie dans la forêt des Landes. La décision a été prise le 29 juin par le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux.

Dans une lettre adressée le même jour au Premier ministre François Fillon, Henri Emmanuelli qualifiait la situation de « particulièrement grave » dans le massif landais « compte tenu de l'impossibilité de pénétrer dans les parcelles rendues inaccessibles » et attendait une réponse « forte et claire de l'État » sur la défense incendie. À l'image des deux incendies qui se sont déclarés à Meilhan et Campagne fin juin (200 hectares brûlés), les feux risquent d'être nombreux et particulièrement virulents cette année dans les Landes.



● 13 MILLIONS D'EUROS POUR LA FORÊT

Le conseiller général du canton de Mimizan, Xavier Fortinon, a rappelé que le Département allait consacrer, en 2009, 13 millions d'euros aux conséquences de la tempête Klaus, soit 3 % de son budget. Les aides promises par le gouvernement ne représentent en revanche que 0,02 % du budget de l'État. Xavier Fortinon fustige un « plan gouvernemental largement insuffisant » compte tenu de la situation de la sylviculture. À titre d'exemple, le 29 juin, seule 1 million de tonnes de bois était stockée, alors que la demande de stockage dépasse les 9 millions de tonnes.

● SUBVENTION EXCEPTIONNELLE POUR LE PARC NATUREL RÉGIONAL

Le Département attribue au Parc Naturel régional des Landes de Gascogne une subvention exceptionnelle de 500 000 euros, à prélever sur le fonds « tempête », afin de lui permettre de financer les interventions urgentes, nécessaires aux travaux de réparation et de restauration de ses équipements.

● LE DÉPARTEMENT AU CHEVET DES SALARIÉS LICENCIÉS D'HAGETMAU

Le Conseil général souhaite accompagner un dispositif d'aide destiné à faciliter le rebond des salariés, porteurs de projets de création et/ou reprise d'entreprise. Les élus ont voté une aide exceptionnelle d'un montant de 2 000 euros par projet, soit une enveloppe prévisionnelle de 80 000 euros, à même de financer 40 projets. Le nombre de licenciements économiques comptabilisés sur la commune d'Hagetmau ces derniers mois est proche de 400.

La traversée de l'Atlantique en paddle-board!

Le sauvetage côtier est une des disciplines les plus emblématiques du département des Landes. Le Conseil général soutient le défi Cap Odyssée, qui consiste en la traversée de l'Atlantique en paddle-board, de Capbreton au Canada, à Capbreton dans les Landes. Les 3 rameuses landaises, Alexandra Lux, Stéphanie Geyer-Barneix et Flora Manciet, démarrent leur périple début juillet. Elles sont assistées par un catamaran, qui effectuera des opérations scientifiques avec l'aide du CNRS et de l'Institut français de Recherche d'exploitation de la mer. Retrouvez toutes les infos du défi Cap Odyssée sur www.ucarcapodyssee.com



Les conseillers juniors rendent leur copie

Le Conseil général des Jeunes s'est réuni vendredi 12 juin pour sa dernière assemblée. L'occasion de faire le bilan d'une mandature riche en initiatives citoyennes. À l'image de leurs aînés, les adolescents ont bâti pendant deux ans de multiples projets : un sentier de randonnée dans la Haute-Lande,

un festival des collégiens, un CD Rom sur la bio-diversité landaise à destination des collégiens, une gloriette au collège d'Albret de Dax ou encore une distribution de fruits frais dans 4 établissements. Des initiatives parfois révisées, en raison notamment de la tempête Klaus. Les prochaines élections se dérouleront à la rentrée 2009.

● UN COLLÈGE, UN DÉSHERBEUR THERMIQUE

L'amélioration des pratiques de désherbage, initiée depuis deux ans par le Conseil général, s'étend désormais aux collèges landais. Les 35 agents TOS en charge de l'entretien des établissements ont reçu une formation et sont équipés d'un désherbeur thermique à flamme. Depuis le lancement du programme de désherbage en 2007, 70 élus accompagnés de 130 agents ont été sensibilisés, 350 agents applicateurs issus de 146 collectivités ont été formés et enfin, 20 collectivités ont bénéficié de l'aide financière du Conseil général pour l'acquisition d'équipements. Le Département donne l'exemple en généralisant la démarche du « zéro pesticide » à l'ensemble de ses services (Aménagement, Environnement, Jardins, Entreprise adaptée départementale et Établissement d'aide par le travail, collèges).





Quand le sport dépasse le handicap

Tout au long de l'année scolaire, les « mercredis sportifs » ont réuni enfants valides et en situation de handicap sur le même terrain. Des initiations au roller, badminton, équitation ou tir à l'arc ont eu lieu aux quatre coins du département, en partenariat avec les clubs de sports partenaires... Un bel exemple d'intégration, initié par le Conseil général des Landes et le Comité départemental Sport adapté des Landes.

Des rencontres qui visent à rapprocher deux mondes pas si différents. « On observe que les enfants valides et déficients sont très solidaires entre eux.

Ces rendez-vous sont l'occasion pour eux de briser les barrières de la différence », note Céline Gueylard, éducatrice sportive au SSID (Service Sport Intégration et Développement du Conseil général).

Pour plus d'infos sur le calendrier sportif 2009-2010 du SSID, vous pouvez appeler au 05 58 05 40 89.

Mont-de-Marsan en live!

En accord avec la mairie de Mont-de-Marsan, une nouvelle webcam a été implantée par le Conseil général des Landes sur la façade ouest de l'école maternelle du centre. Depuis le site www.landés.org, vous pouvez visionner au choix 6 vues : un panoramique (du pont du commerce au pont Gisèle Halimi) avec des zooms sur la Douze, sur les deux ponts, la cale du lavoir et le confluent des Trois Rivières.



● LGV : FRITURE SUR LA LIGNE

Le président du Conseil général des Landes a jugé « incompréhensible, irresponsable et incohérente », la volonté de l'ex-ministre de l'Intérieur d'arrêter les études au Pays Basque pour la construction d'une Ligne à Grande Vitesse (LGV).

Selon Henri Emmanuelli, ce dossier « ne relève en rien de la compétence » de Michèle Alliot-Marie et cette décision « est de nature à remettre en cause l'ensemble de la LGV Sud Europe Atlantique (...) à commencer par le financement du premier tronçon entre Tours et Bordeaux ». Le président de l'Assemblée départementale demande au Premier ministre François Fillon et au ministre délégué aux Transports Dominique Bussereau de « remettre bon ordre dans ce dossier » et de « clarifier la position de l'État, maître d'ouvrage d'un projet considéré comme essentiel pour l'avenir de la région ».

● LES LANDES DANS VOS KIOSQUES

Avec le soutien du Conseil général des Landes, Milan Presse lance un magazine dédié au département des Landes « L'Esprit des Landes ». Dans ce premier numéro, découvrez Dax et ses 256 fontaines et sources « guérisseuses ». Laissez-vous surprendre par la beauté de la faune et de la flore de la réserve naturelle d'Huchet. Quatre chefs étoilés vous révéleront leurs recettes avec les produits de qualités du terroir landais. Partagez, en feuilletant les pages de magazine, les traditions des fêtes landaises. Découvrez comment la Chapelle de Larrivière-Saint-Savin, Homélie est devenue un lieu de culte pour tous ceux qui aiment le rugby. Pour finir, visitez la fabrique de papier kraft, Gascogne Paper, leader mondial qui a son siège dans les Landes.

Mission Locale



Repères

La Mission Locale des Landes a intégré depuis près d'un an ses nouveaux locaux, situés sur l'ancienne caserne Bosquet, à Mont-de-Marsan.

Le nouvel espace propose une quinzaine de bureaux spacieux et plus adaptés à l'écoute et le conseil aux jeunes.

« Cela nous permet de disposer de bureaux individuels pour les entretiens, ainsi que des espaces plus vastes pour animer des ateliers collectifs », note Stéphane Coppel.

Un défi à la Mission Locale

La Mission Locale des Landes veut faire tomber les barrières entre les jeunes et l'entreprise, en proposant un partenariat fondé sur des actions personnalisées pour l'insertion professionnelle des jeunes.

La Mission Locale, est, selon le mot de son directeur, Stéphane Coppel, un « trait d'union » entre la jeunesse et le monde du travail.

Depuis 1991, l'institution accueille, conseille, informe et accompagne les jeunes âgés de 16 à 25 ans dans leur démarche d'insertion. « Notre rôle n'est pas de marcher à leur place mais de les accompagner dans la réalisation de leurs parcours professionnels », insiste Stéphane Coppel. Si les domaines de la santé ou du logement font partie de son champ d'action, l'emploi et la formation restent incontestablement les priorités de la Mission Locale.

« On ne peut pas réussir une insertion sans considérer la question sociale, mais notre mission est avant tout de construire un avenir durable à notre jeunesse. Après tout, c'est elle qui conditionne et façonne l'avenir de notre territoire ».

L'an dernier, la Mission Locale des Landes a accompagné 5 400 jeunes, dont 2 295 nouveaux inscrits. Près de 4 000 contrats de travail ont été signés, dont 85 % sont des CDD. 18 % des jeunes sont entrés en formation et près de 10 % étaient suivis en contrat d'alternance. « Le profil de nos jeunes reste principalement féminin, puisque 57 % sont des jeunes femmes âgées de 18 à 21 ans. Plus inquiétant encore, on observe que plus de la moitié de notre public est diplômé : 30 % ont obtenu un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat », témoigne le directeur.



Stéphane Coppel

Un réseau d'entreprises « ressources »

Cette année, la Mission Locale se donne une nouvelle feuille de route pour rapprocher les jeunes de l'entreprise. « L'entreprise doit devenir un partenaire essentiel de la Mission Locale dans la construction du projet professionnel de nos jeunes », ajoute Stéphane Coppel. Première étape : mobiliser un réseau d'entreprises « ressources », qui accueilleraient plusieurs heures dans l'année des jeunes afin de leur apporter un appui technique dans leurs démarches.

Objectifs : permettre de se familiariser avec le monde de l'entreprise, obtenir des conseils, s'informer sur les logiques d'entreprises, simuler des entretiens, mais aussi créer des passerelles entre ces deux

mondes et combattre les idées reçues. Deux chargés de mission feraient le lien entre ces partenaires et le public de la Mission Locale.

« **L'ambition est de passer d'une logique de soutien à un processus de structuration du parcours d'insertion** »

conclut Stéphane Coppel.

PRATIQUE

Mission Locale des Landes
281, Place de la Caserne Bosquet
40 000 Mont-de-Marsan

15 bureaux et 30 points d'accueil sont répartis sur l'ensemble du département.

Horaires d'ouverture :

8h30-12h30 et 13h30-17h30

Téléphone :
05 58 46 61 80

Site Internet :

www.missionlocaledeslandes.fr



*Le Département
fait du développement durable
un axe fort de sa politique*



Cet été, soyons écoresponsables!

Si les vacances sont propices à la détente, pas question pour autant d'oublier ses bonnes résolutions écologiques. Cet été, le Département vous invite à la découverte des Landes en touriste responsable et averti.

Avec une fréquentation annuelle moyenne de 21 millions de nuitées (1), le tourisme est une ressource majeure dans le département. Mais la croissance de cette activité a un impact sur l'environnement : déchets perdus, dégradation du milieu, consommation irraisonnée d'eau et d'électricité... C'est pourquoi le Conseil général et ses différents partenaires encouragent le développement d'activités maîtrisées pour préserver l'identité du territoire et sa qualité de vie. L'éducation à l'environnement est une composante essentielle de cette démarche. Elle concerne en premier lieu les touristes, via des actions de sensibilisation à la réduction des déchets. Les acteurs du département (gardes nature, associations...) animent également, pendant la saison, des découvertes du milieu : cycle de l'eau, faune et flore... Pour les enfants, des séjours proposent d'allier jeu et pédagogie autour des grands thèmes environnementaux. Ce positionnement fort sur le créneau du « durable » a contribué à structurer l'offre d'hébergement écotouristique dans le département. Depuis 2006, une soixantaine de partenaires est engagé aux côtés du Parc naturel régional pour promouvoir un tourisme respectueux



*Hervé Bouyrie,
CONSEILLER GÉNÉRAL,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION TOURISME
DU DÉPARTEMENT ET PRÉSIDENT DU COMITÉ
DÉPARTEMENTAL DU TOURISME.*

« La nature et l'espace vert sont notre force »

« Nous avons un département à vocation environnementale de par son patrimoine exceptionnel. Le Conseil général et le Comité départemental du Tourisme participent depuis toujours à la promotion du tourisme durable via la préservation de ses sites naturels (Marquèze, lacs, étangs, milieux dunaires...), le développement d'actions très concrètes (tri des déchets, nettoyage manuel des plages...) ou encore la mise en œuvre de chartes environnementales très pointues (norme Haute Qualité Environnementale...) ».

du patrimoine. D'autres hébergeurs, soutenus par le Conseil général (village vacances, camping...) offrent des formules alternatives préservant les sites. Enfin, pour les sorties, privilégions, là encore, les transports les moins polluants, comme le co-voiturage.

1- Chiffres 2007 du Comité départemental du Tourisme



Valérie Guéguen (à droite)
fait découvrir les richesses du marais
du Plata à un jeune public

« L'éducation à l'environnement est devenue un enjeu important »!

La sensibilisation et la conservation du patrimoine naturel landais constituent un volet essentiel de la politique départementale. Une démarche de fond déclinée tout au long de l'année, que détaille Valérie Guéguen, garde-nature du Conseil général à Pissos.

En quoi consiste la mission d'un garde-nature ?

Nous avons trois missions principales, qui ont pour objectif de concourir à la préservation des milieux naturels : un rôle de surveillance des milieux, à cheval ou en VTT, en partenariat avec les différentes communes du département et les autres gestionnaires (ONF...). Lors de nos patrouilles sur le littoral ou à l'intérieur des terres (forêt, sentier...), nous sensibilisons par exemple le grand public sur les impacts de leur comportement sur la nature et tentons de faire respecter la réglementation. Par exemple, nous leur expliquons que le camping sauvage ou les barbecues présentent un risque pour le milieu dans lequel ils évoluent.

Nous avons également une mission de gestion des milieux, avec la réalisation d'inventaires de l'ensemble de la flore et de la faune, pour contribuer à l'élaboration des plans de gestion de ces espaces. Enfin, nous sensibilisons les scolaires, les touristes et les habitants locaux au

patrimoine naturel landais, avec des visites guidées sur le terrain. Le public doit s'approprier cette problématique de conservation pour mieux respecter son environnement.

Pouvez-vous nous décrire votre journée type ?

Nous n'avons pas vraiment de journée type, ce qui rend le travail encore plus intéressant. Nous nous adaptons surtout à la saison. Au printemps, nous allons davantage nous concentrer sur l'inventaire des plantes et des insectes dans le cadre de protocoles de suivi. L'été, nous effectuons plus de patrouilles, notamment sur les communes du littoral.

Quel est votre rôle auprès du grand public ?

L'éducation à l'environnement est devenue un enjeu important. Si on veut rendre le grand public acteur dans la préservation de son environnement, la communication et la sensibilisation sont indispensables. Sur le marais du Plata, à Sore, nous analysons la diversité des espèces, expliquons la politique du Département en matière de conservation ou encore la complexité des interactions entre les activités humaines et la ressource en eau, en partenariat avec les acteurs locaux (Commune, ACCA, Fédération départementale des Chasseurs des Landes...)

Des colos écolos

Initiations à la voile, sports nature, jeux de piste... les catalogues offrent un nombre incalculable de séjours. Les sites de Jézeaux et Biscarrosse, propriétés du Conseil général, se démarquent en proposant des séjours ayant pour fondement la découverte de l'environnement. « Que ce soit au bord du lac de Parentis, à Biscarrosse ou en Vallée d'Aure, à Jézeaux, les enfants évoluent sur des sites privilégiés », note Alain Gaston, directeur des PEP* 40, gérants des deux centres. À Biscarrosse, par exemple, outre l'Optimist et la planche à voile, les enfants partent une journée à la Dune du Pylla, visitent le musée hydraviation, apprennent les noeuds marins, multiplient les ateliers d'expression (peinture, artisanat, musique...).

* PEP : Pupilles de l'Enseignement Public. Téléphone : 05 58 46 10 39

Cet été, partez à la découverte de la biodiversité du département, accompagnés des gardes natures du Conseil général.

● SALIGUES DE L'ADOUR à BORDÈRES

Mercredi 8 juillet et samedi 8 août

● BARTHES DE L'ADOUR à RIVIÈRE

Mercredi 15 et 29 juillet et mercredi 12 août

● ÉTANG DU HOU à SAINT-MICHEL D'ESCALUS

Mercredi 8 et 22 juillet, mercredi 5 et 19 août

● MARAIS DU PLATA à SORE

Jeudi 16 juillet, mardi 28 juillet, mardi 4 août

● COTEAU DU MOULIN à PIMBO

16 juillet et 13 août

● FORÊT DE MAUMESSON à MIRAMONT

Jeudi 30 juillet

Renseignements et réservations auprès de la Direction de l'Environnement :
05 58 05 40 40 POSTE 8703.

Retrouvez le programme complet sur www.landes.org



Le Moulin de Sore offre un cadre idyllique pour les âmes en quête de sérénité.

Vacances nature à deux roues



Autre produit phare de la démarche écotourisme : l'Eco-Cyclo. Le Parc naturel régional et le Pays des Landes de Gascogne proposent depuis un an plusieurs formules de séjours pour découvrir les Landes à vélo. L'itinéraire sur mesure emprunte des routes agréables, sillonnant « le pignada » ou les bords de l'Eyre, et permet l'approche des sites les plus remarquables du Parc.

Le choix durable du PNR

Le Parc naturel régional et le pays des Landes de Gascogne ont été pionniers en Aquitaine dans la mise en œuvre d'un projet d'écotourisme, à l'échelle du territoire.

L'écogîte de Payan, à Luglon



Haut-lieu de patrimoine, le Parc naturel régional mise sur un développement touristique raisonné. Le projet, lancé en 2006, vise à positionner le territoire comme destination écotouristique de référence. « Le tourisme n'a pas vocation à chambouler l'équilibre socioculturel d'un territoire. Nous avons fait le choix d'un modèle de développement qui participe à la valorisation de nos ressources et qui contribue aux échanges entre la population locale et touristique », explique Béatrice Renaud, chargée de mission au Parc Naturel régional de Gascogne. Aujourd'hui, une soixantaine de prestataires d'accueil ou d'animation se sont engagés auprès du PNR (1).

« Les hébergeurs sont les premiers prescripteurs de tourisme. Nous avons, au travers d'actions de sensibilisation et de formation, fédérer des partenaires qui se reconnaissent dans ces valeurs de préservation et de valorisation du patrimoine. La clientèle doit être en harmonie avec ceux qui les reçoivent », poursuit-elle. Ainsi, chaque prestataire sera particulièrement attentif à l'intégration paysagère de ses installations, à la gestion de son environnement, aux économies d'énergie ou au traitement des déchets.

Parmi les destinations proposées, citons par exemple le Moulin de Sore (2), dans la Haute-Lande. Niché au cœur de la forêt, en bordure de la petite Leyre cet ancien moulin du XV^{ème} siècle a été restauré en 2004, par deux écolos convaincus, Nathalie Méley et son compagnon. « Nous avons privilégié la sauvegarde du moulin en utilisant des produits naturels (pin maritime, isolation en plumes de canards...) et en recherchant le maximum d'économies d'énergies », précise-t-elle. Ici, les touristes, souvent issus de la ville, apprécient le calme et la convivialité des hôtes. « Nous recevons les gens avec beaucoup de simplicité, tout en les invitant à la détente et la contemplation du milieu. Le but étant de faire en sorte qu'ils se sentent chez eux ». Autre « bon plan », l'écogîte de Payan (3), à Luglon. Laurence Pinto vous accueille dans une maison d'hôtes restaurée en éco-construction avec des matériaux naturels et des techniques traditionnelles. Ici aussi, on respecte certains engagements écolos : utilisation de matériaux et produits écologiques, eau chaude solaire, gestion des déchets... À vous de juger!

1- www.ecotourisme-landes-de-gascogne.fr

2- www.lemoulinesore.fr - 05 58 07 68 26

3- <http://ecogitedepayan.jimdo.com> - 05 58 08 32 23

Des vacances éco plein-air



Dans l'hôtellerie de plein air landaise, la révolution écologique est en marche...

» **Camper, c'est chercher un rapport direct avec la nature. Ici, on marie le bon-vivre et le savoir-vivre ».**

Le Camping du Col Vert, à Vielle-Saint-Girons, est le premier en France à avoir obtenu l'écolabel européen. L'aboutissement d'une démarche éco-citoyenne engagée, il y a 20 ans. À mi-chemin entre Arcachon et Biarritz, l'établissement accueille sur les bords du lac de Léon les adeptes d'un camping écolo. Labellisé « def verte » en 1999, il est aussi le premier camping français à avoir bénéficié, l'an dernier, de l'éco label européen. « La prise en compte de ces enjeux va de soi dans un cadre comme celui-ci », note Jean-Philippe Pavie, directeur du camping, qui consacre entre 10 et 15 % de son budget aux normes environnementales. Loin des établissements qui jouent la course à l'équipement, le camping le Col Vert a été conçu pour s'intégrer dans le paysage en respectant et préservant l'environnement : éco-construction, tri des déchets, arrosage goutte à goutte, généralisation des véhicules électriques, panneaux solaires, tri sélectif... « À l'arrivée des vacanciers, nous organisons une soirée de bienvenue pour les sensibiliser aux bons gestes de l'été et tout au long de leur séjour, nous proposons aux enfants des animations ludiques, sur le thème du tri des déchets », indique Jean-Philippe Pavie, pour qui l'éducation à l'environnement est indissociable de la pratique du camping. Marie-Noëlle et Jean-Michel, un couple de Nantais, ont été séduits par la formule. « Camper, c'est chercher un rapport direct avec la nature, sans la massacrer comme on peut souvent s'en rendre compte ailleurs. Ici, on marie le bon-vivre et le savoir-vivre ».

PLUS D'INFOS : WWW.CAMPINGCOLVERT.COM

Le camping du Col Vert fait figure d'exemplarité dans son action en faveur de l'environnement

Village de vacances Nature

D'ici un an, FRAM va lancer à Soustons un concept inédit à destination de la clientèle familiale et à des conditions économiques très abordables : ni hôtellerie de plein air, ni village de vacances en « dur », le Village de vacances Nature a pour vocation d'incarner un nouveau style de vacances autour d'un espace de vie préservée. Le choix de Soustons correspond à la volonté de FRAM d'implanter son site pilote dans un environnement naturel en liaison douce avec les lacs environnant et la station balnéaire de Port d'Albret. 10 millions d'euros seront investis sur le site pour les premiers aménagements avec à la clé la création de 50 emplois. Ce nouveau Village de vacances Nature totalisera 250 emplacements, qui s'articuleront en petits hameaux d'une dizaine d'unités. Le Conseil général des Landes soutient ce projet, aux côtés de la commune de Soustons et de la Communauté de communes MACS, en participant au financement des études de faisabilité.

Grandes vacances, mini-déchets!



Premier département à se doter d'un Plan de Prévention des Déchets, le Conseil général des Landes axe notamment son action sur la réduction des déchets. Cet été, 25 000 cabas landais font leur apparition chez les commerçants non sédentaires partenaires. Objectif : diminuer la diffusion des sacs jetables, néfastes pour l'environnement.

PLUS D'INFOS : WWW.PREVENTIONDECHETS40.NET



Chez Claire et Stéphane, on surfe écolo!

**Éco-surf
sur les plages**



Le Comité des Landes de surf, en partenariat avec la commission Ecosurf de la Fédération française de surf et le Conseil général, a conçu une « malette pédagogique » pour les animations de pleine nature. Le jeu aborde la dynamique des milieux littoraux, l'histoire du surf et les spots du monde. Il contient des fiches réparties en trois thèmes : la mer, la dune et la forêt. Ces ateliers font leur apparition sur les plages cet été lors des « Journées découverte du surf ». L'étape landaise est prévue le 30 août à Hossegor. Pour plus d'infos, rendez-vous sur le site de la Fédération française de Surf.

<http://www.surfingfrance.com/>

Un airiel landais transformé en surf camp à Seignosse



PLUS D'INFOS : WWW.NATURALSURFLODGE.FR

Depuis 2004, le Natural Surf Camp a acquis ses lettres de noblesse dans le monde du surf. Situé à deux pas des spots de la plage des Casernes, à Seignosse, ce « surf camp » parrainé par la Fédération Française de Surf a la particularité de s'être mis à l'heure verte, dès sa naissance. Claire et Stéphane, tous les deux professeurs de surf, ont certes la fibre écolo, mais préfèrent parler de « bon sens » plutôt que de « militantisme ». Ce couple de trentenaires a eu un coup de cœur pour un airiel de 4 hectares, niché sous les pins et les chênes. « On cherchait un terrain pour vivre de notre passion, mais on était loin d'imaginer qu'on allait en faire un lieu de vie tourné développement durable ». Les premiers travaux transforment des anciens fours à pain en bungalows, « construits en bois de la forêt des Landes », souligne Claire. La seconde phase équipe les bâtiments en panneaux solaires, qui chauffe aujourd'hui le spa, les douches et les sanitaires... Le reste, encore du « bon sens » : petit déj' bio, co-voiturage pour aller surfer ou faire les courses, tri-sélectif et même 5 % de

remise pour les vacanciers qui arriveraient sur le site en train... « Le surf est un sport de pleine nature, autant être cohérent dans notre démarche », note la propriétaire du site, qui depuis quelques saisons décline un thème pour chaque semaine : surf et bien-être, surf et cuisine... et bientôt surf et rencontres. Car si on y vient d'abord pour le surf, on y revient surtout pour l'accueil et « l'éco-convivialité » du séjour. « La plupart de nos stagiaires arrivent seuls au camp. Ce sont souvent des personnes vivant en milieu urbain, qui n'ont pas forcément le temps d'investir leur vie sociale », témoigne Claire. Vanessa, 35 ans, ingénieur en système bancaire à Paris, passionnée de surf est une fidèle du Natural Surf Lodge. « Je viens seule pour me ressourcer, loin du stress parisien, et vivre ma passion du surf. Ici, c'est un peu comme en colonie de vacances... Chaque année on revient retrouver les copains ».



Cet été, partagez vos trajets!

Cela fait 2 ans que Nicole « co-voiture » pour se rendre à son travail, à Mont-de-Marsan. Chaque jour, elle part de chez elle à 7h30, dépose son fils à l'école, puis rejoint ses compagnons de route sur l'aire de co-voiturage de Saint-Paul-lès-Dax. Résultat : son budget transport a sensiblement diminué. « Je ne fais plus qu'un plein toutes les deux semaines, cela représente tout de même 100 euros d'économie par mois », assure la jeune Dacquoise. Outre l'aspect financier, Nicole voit dans le co-voiturage un bon moyen de tisser des liens.

« Le soir, dans la voiture, on échange nos anecdotes de la journée. Ces discussions permettent d'évacuer le stress du quotidien », concède-t-elle. « Co-voitureuse » convaincue, Nicole prêche la bonne parole autour d'elle. « J'ai déjà persuadé mes voisins de mutualiser nos trajets, le week-end, lorsque nous partons faire nos emplettes. Cette virée au centre commercial se termine toujours par une tablée ou un apéritif chez l'un ou l'autre ». Initiateur de cette bonne pratique, le Conseil général des Landes espère voir se prolonger cette convivialité tout au long de l'été. « Rentabiliser un trajet peut permettre

de s'offrir un verre ou de voir un concert supplémentaire », plaide Valérie Clavé, responsable du site internet covoituragelandes.org, à la Direction de l'Environnement du Conseil général. Une solution adoptée depuis l'été dernier par Anne et Sébastien. Ce couple de Bordelais prend chaque année la route des festivals du département. « Fin juillet, nous partons avec notre mini-bus. À chaque étape, nous sympathisons avec des personnes. Certains font le trajet avec nous jusqu'à la prochaine destination. L'an dernier, nous avons transporté 5 personnes entre le festival Musicalarue à Luxey et celui de Capbreton », raconte Sébastien, cadre dans la finance. « Non seulement ça réduit les frais de transport, mais ça favorise les rencontres. Et puis, on fait un geste pour la planète », ajoute sa compagne. « Jeunes, célibataires, mères de famille, retraités... le co-voiturage est universel, il s'adresse à tous les publics et à tous les loisirs », insiste Valérie Clavé. « Lorsqu'on est seul, ce peut être assez démotivant de faire le trajet »... Rendez-vous donc sur le site www.covoituragelandes.org pour trouver votre bonheur!...

EXPRESS
ligne

La Ligne Express à l'heure d'été

La Ligne Express Dax - Mont-de-Marsan à 2 euros fonctionnera tout au long de l'été du lundi au samedi. Depuis sa mise en service, début mars, ses usagers saluent la création de cette ligne. Ponctuelle, pratique, rapide et confortable économique, la Ligne Express dépasse en moyenne les 1 500 voyageurs par mois. Par ailleurs, la RDTL profite de l'été pour lancer sa ligne Biscarrosse/Facture à 2 euros.

Plus d'infos au 05 58 05 66 00 ou sur www.rdtl.fr

» **Lorsqu'on se rend à un festival ou à la plage, au même moment, il y a forcément d'autres véhicules qui partent du même lieu.**



Laurent Giraud
PDG DE SOLAREZO

« Démarrer notre activité fin 2009 »

Déterminé à faire aboutir un « dossier solide », Laurent Giraud, PDG de Solarezo, veut convaincre les pouvoirs publics et les ex-salariés de Sony de la pertinence de son projet de reconversion du site de Pontonx-sur-l'Adour.

Pourriez-vous nous présenter, en quelques mots, Solarezo ?

Solarezo est une entreprise lyonnaise, née en 2007. Elle a vocation à intervenir dans les énergies renouvelables, en valorisant les patrimoines immobiliers de grande taille des collectivités, industriels et commerçants. Nous avons réalisé en 2008 un chiffre d'affaires d'un million d'euros. Nos deux créneaux de prédilection sont le solaire photovoltaïque et la filière bio-masse. Notre différence par rapport à nos confrères du secteur réside dans la volonté de travailler sur des installations de grande puissance, ce qui nous a permis, à titre d'exemple, de construire la plus grande centrale solaire photovoltaïque (9 mégawatts) à Saint-Clar, dans le Gers. Sa mise en service est prévue dans les mois qui viennent.

La Société DRT (Dérivés Résiniques et Terpéniques) a récemment pris une participation, à hauteur de 35 % au capital de Solarezo. Qu'attendez-vous de ce rapprochement ?

Cette entrée dans notre capital est de nature à créer de vraies synergies au bénéfice des deux structures. DRT, acteur de la chimie verte, s'inscrit dans une dynamique de diversification. Cette prise de participation lui offre des possibilités de coopération technique dans le domaine des énergies renouvelables. Pour Solarezo, cette alliance nous permet de nous appuyer sur un partenaire régional fort, avec un réseau international.



Revenons à votre projet de reconversion du site de Pontonx. Quel est le calendrier arrêté avec Sony concernant le transfert des actifs ?

Nous sommes confrontés à un processus long et complexe, compte tenu de la taille des bâtis. L'objectif est d'intégrer les lieux cet été ou à l'automne. Nous devons néanmoins attendre la finalisation des procédures, notamment le volet dépollution, déterminant pour la sécurité des salariés. Reste également à parachever la phase d'audit, l'identification du matériel, la déconstruction de certaines parties du site, mais aussi l'ensemble des formalités sociales. Ensuite, il faudra confronter les analyses de chaque partie pour matérialiser un accord.



Quels sont les grandes lignes de votre projet industriel à Pontonx et vos axes de développement ?

Le site industriel de Pontonx a plusieurs ambitions. En matière de photovoltaïque, nous travaillons sur deux axes importants : le photovoltaïque intégré au bâti (ndrl : panneaux solaires) et le développement d'installations de grandes puissances au sol (ndrl : parcs). Nous souhaitons aussi développer le photovoltaïque organique. L'objectif : lancer une nouvelle génération de cellules photovoltaïques beaucoup plus performantes en utilisant des produits végétaux. Ainsi, nous misons beaucoup sur le développement de la filière bois-énergie et bio-masse, grâce notamment à notre partenaire DRT. Nous souhaitons démarrer l'activité industrielle fin 2009, puis en 2010, nous entrerons dans une phase de déploiement et de développement de cet outil. Pour donner corps à l'ensemble de ces projets, l'établissement principal de Solarezo se situera à Pontonx-sur-l'Adour.

» Nous souhaitons aussi développer le photovoltaïque organique. »

Quelles sont vos prévisions en termes de créations d'emplois ? Quel sera leur répartition ?

Nous projetons d'ouvrir une centaine de postes la première année, puis une centaine supplémentaire la deuxième année. En moyenne, sur 100 emplois, 70 seront des postes opérationnels (fabrication, construction) et 30 seront des emplois de Recherche et Développement, de supervision ou de maintenance. Par ailleurs, la création de la filière bois-énergie va nous amener à créer des dizaines d'emplois supplémentaires dans un rayon de 30 à 50 km du site de Pontonx.

Les salariés de Sony seront-ils prioritaires ?

Oui. Nous nous y sommes engagés. Nous définirons avec la cellule de reclassement les besoins de formation pour les salariés candidats. Ensuite, nous comptons sur les collectivités et l'État pour nous aider à leur trouver des solutions en la matière. Le processus là aussi, est long, très long. Nous sommes demandeurs de raccourcir les délais.

Vous êtes en quelque sorte le rescapé surprise de cette course à la reconversion de Sony. Quel message souhaitez-vous faire passer aux salariés et aux pouvoirs publics pour légitimer votre position ?

Je suis un pragmatique. Aujourd'hui, nous proposons un projet en phase avec les préoccupations des citoyens et des collectivités locales, dans un département où le potentiel est immense dans le domaine des énergies renouvelables. Nous sommes gonflés à bloc pour donner à ce dossier toutes les chances de réussir et assurer un succès maximal à la reconversion de Sony Pontonx!

Le nettoyage manuel des plages à l'essai

Que se passerait-il si on délaissait le tout mécanique pour soulager nos plages de leurs déchets ? Le Conseil général des Landes conduit deux expériences pilotes de tri manuel, à Tarnos et Mimizan.

Avec ses 106 km de plage, le littoral landais constitue la plus grande plage de sable fin d'Europe. Cette gigantesque fenêtre sur l'Atlantique couvre un patrimoine naturel fragile, qui doit être respecté et protégé. C'est pourquoi, le Conseil général des Landes et l'Office national des forêts expérimentent depuis un an un nettoyage manuel des plages. Il concerne deux sites Natura 2 000, d'environ 1 km de long et 15 mètres de large, à Tarnos et Mimizan. « Le nettoyage manuel est une alternative crédible au nettoyage mécanique car il permet de préserver la diversité biologique », note Lionel Causse, Président de la Commission Environnement au Conseil général des Landes. Il permet un ramassage sélectif en laissant les laisses de mer (algues, bois flottés, cadavres de poissons...) qui ont un rôle important sur l'écosystème.



Le nettoyage manuel pourrait être étendu à d'autres plages dès 2010

Ces éléments sont indispensables à la conservation d'espèces de plantes, comme l'Euphorbia Peplis, en voie de disparition sur le littoral. En revanche, les déchets d'origine humaine, dits anthropiques (sacs plastiques, ferraille, canettes, bouteilles de verre...) sont ôtés du sable. À Tarnos, le Conseil général fait appel à l'ESAT (Établissement et Services d'Aide par le Travail) de Biauudos pour réaliser ces travaux de tri sélectif, à raison d'une à deux fois par mois.

OUTILS DE SUIVI

Armés de gants de sécurité, parfois de pinces, les travailleurs chargent près de 200 kg de déchets anthropiques à chaque intervention. « Ça va du coton-tige aux restes d'un canot de sauvetage, en passant par des capsules de bière ou du cordage de pêche », explique Ludovic Sautreuil, directeur de l'ESAT. Les métaux et les verres sont triés pour une évacuation en déchetterie. Les autres types de déchets atterrissent dans des filières d'élimination par incinération. L'intégration de travailleurs handicapés à cette démarche éco-citoyenne est une grande fierté pour Ludovic Sautreuil. « Les ouvriers se sentent très concernés par cette action. C'est une façon pour eux de se valoriser », dit-il. Un sentiment confirmé au sein de l'équipe. « On a l'impression de faire un geste utile pour la planète », reconnaît Thomas, l'un des travailleurs. « On laisse des plages propres pour les générations futures », renchérit sa collègue, Noëlle.

» **On a le sentiment de faire un geste utile pour la planète »**

Tout au long de l'expérience, un suivi de la flore et de la faune est assuré par l'Observatoire de la Côte Aquitaine avec le concours de l'Office National des Forêts et la Société Linéenne de Bordeaux. Objectif : démontrer l'efficacité de la méthode sur l'éco-système. « À terme, la solution passera probablement par une combinaison des techniques manuelle et mécanique », assure Lionel Fournier, responsable du service Espace Littoral de la Direction de l'Environnement au Conseil général des Landes. Si elle fait ses preuves, la campagne de nettoyage manuel pourrait être reconduite en septembre prochain, et étendue à d'autres plages, dès 2010.





Le choix s'est porté sur la réalisation d'une route mixte à 2x2 voies

En connexion avec l'A65

Si elle constitue une épine dorsale, la nouvelle autoroute sera connectée à d'autres infrastructures routières irriguant les territoires. C'est le cas du projet de mise à 2X2 voies de la route reliant Mont-de-Marsan à l'échangeur de l'A65. Un projet porté par le Conseil général des Landes.

À l'automne 2010, la mise en service de l'autoroute Langon-Pau sera effective. La réalisation de l'infrastructure intègre l'implantation d'un diffuseur raccordé à la route départementale 933 au lieu dit Le Caloy, dans le périmètre des communes de Bargues, Luchardez et Gaillères. Dans ce contexte, le Conseil général a décidé de moderniser la liaison entre l'extrémité nord-est de la rocade de Mont-de-Marsan et ce diffuseur. Un tracé qui a fait l'objet de plusieurs versions et qui consiste à réaliser une infrastructure mixte à 2x2 voies sur plus 6 km.

Augmentation du trafic

Au droit du carrefour du Caloy et du giratoire du SDIS, le trafic mesuré s'approche aujourd'hui des 11 000 véhicules/jour qui se répartissent pour 65 % sur la RD 933 via Agen et à 35 % sur la RD 932 via Roquefort. La future mise en service du diffuseur de l'A65 va générer une montée en puissance du trafic. Ainsi, entre le diffuseur et le carrefour du Caloy, on estime atteindre 13 500 véhicules/jour à moyen terme et 20 000 véhicules/jour entre ce carrefour et la rocade de Mont-de-Marsan. C'est beaucoup pour une route à 2 voies et c'est lourd pour ses riverains. La volonté du Département réside donc dans l'amélioration des dessertes, des échanges et leur fluidification. L'infrastructure, qui doit bien évidemment s'inscrire dans l'environnement, sera un moyen

EN BREF

L'autoroute A65

150 kilomètres en 2X2 voies, traversant les départements de la Gironde, des Landes, des Pyrénées Atlantiques, le projet de l'A65 vise un triple objectif : améliorer les communications entre Bordeaux et Pau, permettre une meilleure accessibilité vers les Pyrénées et désenclaver l'Est des Landes. La société concessionnaire A'lienor a été créée pour mener à bien le projet. Elle est constituée à 65 % par le groupe Eiffage et à 35 % par Sanef. Le projet s'élève à 1,2 milliard d'euros d'investissement.

supplémentaire de relier les communes périphériques et de renforcer les liaisons vers Agen et Roquefort notamment. Le choix s'est porté sur la réalisation d'une route mixte à 2X2 voies, en partie en aménagement sur place et en partie en site propre, au Nord de la voie ferrée Mont-de-Marsan - Roquefort. La solution a l'avantage de desservir la future zone d'activités Mamoura et de permettre une réalisation progressive, par tranche. Les quartiers urbanisés Cyrano et du Golf à Saint-Avit étant desservis par la route départementale actuelle (qui devient voie de desserte locale) raccordée au giratoire du SDIS et du carrefour du Caloy. En première phase, le coût de l'opération s'établit autour de 23,2 millions d'euros TTC. Les procédures d'enquêtes publiques devraient être lancées au premier semestre 2010 pour une fin des travaux en 2012.

L'avenir du rugby landais en question



Gilbert Ponteins, président de l'US Dax.

» Il faudra oublier nos cocoricos respectifs »

Un an après avoir décroché leur billet pour l'élite, Dax et Mont-de-Marsan retrouvent la Pro D2. Cette double relégation pose la question de l'avenir du rugby landais.

Comment les Landes, terre d'Ovalie par excellence, peuvent-elles accrocher durablement l'élite du rugby ? « Force est de constater que les deux clubs n'ont plus les moyens économiques d'y parvenir chacun dans leur coin », lâche Gilbert Ponteins, président de l'US Dax. Une réalité qui n'a pas échappé aux élus du Département. « Les Landes ne peuvent plus se payer le luxe d'avoir deux clubs de rugby dans l'élite », assure le conseiller général Bernard Subsol, président de la Commission des Sports.

Partant de ce constat d'échec, les 13^{ème} et 14^{ème} budgets du Top 14, cette saison, admettent la nécessité d'entamer une réflexion.

« Si demain, on veut continuer à évoluer dans le haut niveau, il n'y pas d'autres alternatives que de constituer une grande équipe landaise, voire régionale », reconnaît le dirigeant dacquois. « C'est une piste à explorer, à condition qu'elle rassemble l'ensemble des acteurs du rugby », reprend Philippe Cazaubon, président du Stade montois. Pas question donc de mixer Dax et Mont-de-Marsan. « On ne va pas mélanger du rouge et du jaune pour faire jouer l'équipe en orange », s'agace le patron des jaunes et noirs. « Pour que ce club ait une légitimité, il doit fédérer les meilleurs atouts humains du département », suggère-t-il.

Encourager la formation

En 2001, l'idée de constituer une écurie landaise était déjà dans les cartons. « À l'époque, les mentalités n'étaient pas prêtes, compte tenu de la forte personnalité de chaque équipe », note Bernard Subsol. Un frein en passe d'être levé aujourd'hui : « va falloir oublier nos cocoricos respectifs », plaisante le patron de Dax. « Il faut que chacun se mette au service de l'intérêt commun, sans arrières pensées partisans », renchérit Philippe Cazaubon.

Si la solution résonne comme une évidence, les méthodes divergent. Les clubs sollicitent une intervention des élus. « Pour réaliser un projet de cette envergure, il faut une volonté politique forte du Département de réunir tous les acteurs landais autour d'une table », plaide le dirigeant du Stade montois.

« L'idée d'une équipe départementale de rugby m'agrée à une condition : qu'elle vienne des dirigeants des clubs eux-mêmes », répond le président du Conseil général des Landes, Henri Emmanuelli. Et Bernard Subsol d'ajouter : « pour réussir le pari de voir émerger un grand club de rugby dans les Landes, le Conseil général accompagnera bien évidemment cette réflexion mais n'a pas vocation à en être l'initiateur ». Les deux parties se rejoignent néanmoins sur un point :

si le projet éclot, il doit être complété d'un volet formation. « C'est un outil indispensable si l'on veut garder nos meilleurs joueurs. On a les valeurs, le savoir-faire et les compétences pour mener à bien ce chantier », insiste Philippe Cazaubon. Le Conseil général « est prêt à accompagner la création d'un grand centre de formation départemental », indique Bernard Subsol. Mais, là encore, le ballon est dans le camp du rugby landais.

Musicalarue

20ÈME FESTIVAL
à **LUXEY (LANDES)**

14, 15, 16
Août 09

CONTACT
05 58 08 05 14
www.musicalarue.com

LOCATION
Fest. Cultural, salle
2 18x18 m²
www.luxey.com
Aurélien T. LEBLANC, Culture
Cité, 10 rue Marianne
50110 PLY-MANDELAT

AGENCIEMENT
SACEM

BIOLANDES
la Région de l'ouest

Appareils en scène

FrancoFest

MIS D'ALBRET

CNC

RAMA
Commune de Luxey

Groupes Politiques du Conseil général

GROUPE

Parti Socialiste

REDONNER DU SENS AU COMBAT POLITIQUE

Une campagne escamotée, une abstention massive, un vote contestataire émiétté, le parti au pouvoir en tête... On n'a pas fini de tirer les leçons des élections européennes!

Le premier enseignement, inquiétant, est que les élections ne font pas le lien entre « situation économique » et « politique européenne ».

À l'heure où le libéralisme jette à la rue des millions de salariés en Europe (près de 2 500 par jour en France!), ses principaux chantres sont confortablement en France et en Europe!

Les chômeurs de Pontonx, d'Hagetmau ou d'ailleurs, savent-ils que nos dirigeants européens sont des adeptes de la théorie dite de la « destruction créatrice » de Joseph Schumpeter qui clame les effets « bénéfiques » des crises économiques ?

Les Landais qui regrettent la disparition progressive des services publics savent-ils que Monsieur Barroso croit au concept d'état minimal de Hayek ou Friedman ?

Car, on en est là : c'est au moment où les théories néolibérales prouvent leur stupidité, qu'elles sont approuvées par les électeurs européens...

Le deuxième enseignement, à travers les 60 % d'abstention, tient à un affaiblissement dangereux de la démocratie.

Condorcet nous expliquait que l'instruction des masses était le préalable à la démocratie. Il souhaitait « rendre la raison populaire ».

Aujourd'hui, à peu près tout le monde sait lire, écrire, compter... et le plus grand nombre se désintéresse de la vie démocratique...

À nous d'analyser, de comprendre puis de redonner du sens au combat politique et à la citoyenneté!

JOËL GOYHENEIX

GROUPE

Parti Communiste

RESPECTER LE PEUPLE ET CONSTRUIRE AVEC LUI

Alors que le 29 Mai 2005, 70 % des électeurs s'étaient déplacés pour voter au référendum sur le traité constitutionnel européen (TCE), le 7 Juin 2009, près de 60 % se sont abstenus pour l'élection européenne!

Pourquoi ?

Plusieurs choses ont conduit à cette participation trop faible de 40 %.

D'abord le Non de 55 % des Français en 2005 rejetant le Traité constitutionnel européen n'a pas été respecté (adoption de sa nouvelle version « Traité de Lisbonne » par les parlementaires UMP, MODEM, Verts et une grande partie du PS), et ceci a probablement conduit bon nombre de citoyens à refuser de « se déplacer pour rien » et à s'abstenir, ce qui n'est pas très logique mais compréhensible.

Ensuite, pendant cette dernière campagne électorale, tout a été fait, au niveau du pouvoir comme de ses relais médiatiques, pour brouiller les repères, dissimuler les enjeux du scrutin, refuser le débat, et ainsi pouvoir continuer la politique de libéralisation, de concurrence à tout va, de casse sociale qui est celle de l'Union européenne.

Alors qu'à la veille du scrutin, les forces de droite nous disaient que cette Europe libérale était censée nous protéger, au lendemain de l'élection, le gouvernement français annonce une chute du Produit Intérieur Brut et il est envisagé la suppression de 600 000 emplois.

Aussi, les lois proposées par le groupe Communiste et le Parti de Gauche, le 28 Mai dernier à l'Assemblée Nationale, contre les plans de licenciements, pour l'augmentation des salaires, la défense des services publics sont plus que jamais d'actualité.

La démarche des élus communistes, dans le prolongement du mouvement social consiste à rendre meilleure la vie des gens.

Partout avec toutes celles et ceux qui refusent le libéralisme destructeur, ils vont continuer de travailler à la construction de fronts politiques unitaires porteurs de propositions alternatives afin de répondre aux attentes sociales et démocratiques du peuple.

De ce point de vue, la construction d'un Front de gauche est un signe d'espoir, mais il est nécessaire qu'il s'élargisse et accueille tous ceux qui refusent de s'enliser dans cette société d'inégalités, d'injustices et d'appauvrissement populaire.

NICOLE BIPPUS, YVES LAHOUN.

GROUPE

UMP Nouveau Centre

IL Y A CEUX QUE DISENT ET CEUX QUI FONT!!!

Les temps sont durs pour toutes les catégories sociales. À ce titre, les Landes payent actuellement un lourd tribut aux restructurations économiques et à la crise internationale. Tandis que le Président Sarkozy et son gouvernement prennent les dossiers à bras le corps, consultent, suggèrent et actionnent les Parlementaires avec sang froid pour conserver notre pays en état de marche, l'opposition consacre toute son énergie à freiner, dénaturer l'esprit des projets oubliant simplement l'embarras des Français dans leur vie quotidienne.

L'union faisant la force, la majorité présidentielle peut se flatter de ses dernières initiatives au service de l'emploi :

Avril 2009 - Plan d'urgence pour l'emploi des jeunes. Nicolas Sarkozy a dévoilé, le 24 avril, son plan d'urgence en faveur de l'emploi des jeunes, particulièrement frappés par la crise économique.

Mars 2009 - Plan de relance : premier point d'étape. Le ministre chargé de la mise en œuvre du plan de relance, Patrick Devedjian, a détaillé le 24 mars les premières réalisations concrètes dans le cadre du plan de relance de 26 milliards d'euros. 75 % des crédits du plan doivent être consommés dès 2009.

Février 2009 - Mise en action du Pacte automobile. Pour sortir de la crise en position de force face aux défis de demain.

Janvier 2009 - États généraux de l'automobile. Mise en place du fonds d'investissement de 300 millions d'euros et renforcement des fonds propres des banques.

Décembre 2008 - Plan de relance : investir dans l'avenir pour relancer notre économie. Accélérer les investissements publics et alléger la trésorerie des entreprises sont les deux piliers du plan de relance de 26 milliards d'euros prévus sur les deux prochaines années, que le chef de l'État a présenté.

Oct-nov. 2008 - Le Gouvernement a mis en œuvre un plan d'action en trois temps pour lutter contre les effets de la crise sur l'économie réelle. Il s'agit de soutenir le crédit, soutenir l'activité économique et l'investissement, et de soutenir l'emploi.

Toutes ces mesures concourent à combattre la crise et à créer les conditions optimales pour favoriser la reprise. Alors, dès à présent, préparons-nous et engageons-nous résolument derrière l'action gouvernementale.



Les conseillers généraux soutiennent la nécessité de reconstituer le massif forestier dans son intégralité.

C'est pourquoi, la profession exige toujours un fonds d'indemnisation des pertes. « La France ne veut pas savoir qu'elle peut être une grande nation forestière », regrette-il. L'Assemblée départementale a voté une délibération sur la « nécessité de reconstituer le massif forestier landais dans son intégralité ». Les conseillers généraux ont également réclamé la mise en place d'un véritable régime d'assurance de la forêt, alimenté par les cotisations privées, des fonds publics de l'État et l'aide de l'Union européenne.

Élus et professionnels tirent la sonnette d'alarme

Quel avenir pour le massif ? C'était en substance la question posée par les élus et les professionnels du bois, le 15 mai dernier, au cours d'une session extraordinaire consacrée à la tempête. Cinq mois après le passage de Klaus, le diagnostic est toujours aussi accablant pour la sylviculture : 700 000 hectares touchés, 7 années de récolte à terre, 1,5 milliard d'euros de dégâts forestiers et 8 000 emplois sur le point de disparaître. Les aides promises par le gouvernement – dont 600 000 euros de prêts bonifiés – ont reçu le feu vert de Bruxelles, mais les professionnels n'en ont toujours pas vu la couleur. « Les banques traînent les pieds », regrette Éric Dumontet, secrétaire général adjoint du Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest. « En attendant, la forêt se dégrade et la lande est pillée par des opérateurs peu scrupuleux ». Faute de n'avoir rien reçu d'ici là, les sylviculteurs menacent de bloquer les axes routiers de la région cet été. Compte tenu de l'urgence de la situation, Henri Emmanuelli a écrit au Médiateur National du Crédit, René Ricol, pour lui demander de soutenir les demandes de prêts des opérateurs forestiers auprès du secteur bancaire. « Cette situation de blocage risque de mettre en péril la filière bois d'Aquitaine », prévient le président du Conseil général, alors même que les opérateurs se sont déjà engagés dans la création de sites de stockage, prévoyant la sortie rapide de 10 millions de tonnes de bois.

Un régime d'assurance de la forêt

Avec 42 millions de m³ de bois abattus sur l'ensemble du massif, les forestiers estiment que l'État n'a pas encore pris conscience des enjeux, d'autant que la tempête de décembre 1999 avait déjà porté un rude coup à la profession. « Cette fois, le ressort est brisé », a insisté Jean-Louis Martres, Président du Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest, lors de la session extraordinaire, qui souligne que « les sylviculteurs ont l'obligation légale de reboiser dans les 5 ans ». Problème : la forêt n'est pas « économiquement assurée », alors qu'il s'agit pourtant d'une culture à risque, soumise aux aléas climatiques (tempête, gel, incendies...).

Les communes forestières accusent le coup!

Les 190 communes forestières landaises ont payé un lourd tribut à la tempête. Outre les dégâts sur le patrimoine, qui se chiffrent à 15 millions d'euros, les frais engagés vont impacter fortement leur budget. « Pour la seule commune de Rion des Landes, ces frais, comme l'hébergement de la sécurité civile ou la location de matériel, s'élèvent à 120 000 euros », indique Joël Goyheneix, maire et conseiller général. « À ce jour, nous n'avons pas reçu un centime d'indemnisations de l'État », a dénoncé l'élu. Sans compter les dégâts sur les voiries, causés par le transport des sorties de bois. Les élus ont demandé à l'État de mettre rapidement en œuvre le programme « d'aides exceptionnelles aux collectivités territoriales » destiné, notamment, à la remise en état des routes.



Jean-Louis Martres, président des sylviculteurs du Sud-Ouest aux côtés de Henri Emmanuelli

Racines andalouses et ramifications montoises

Le Conseil général des Landes travaille au développement d'Arte Flamenco en renforçant la coopération avec l'Andalousie et Séville.

Javier Puga, Danielle Michel, Antonia Emmanuelli et François Boidron aux côtés des autorités andalouses lors de la présentation officielle de Arte Flamenco 2009 au casino de l'Exposition de Séville.



Séville, casino de l'Exposition Latino-américaine, juin 2009. Dans le cadre baroque de l'édifice érigé par l'architecte valencien Vicente Traverly Tomas à deux pas du parc Maria Luisa et de la Plaza de Espana, François Boidron, directeur général de Arte Flamenco, et Javier Puga, directeur artistique, présentent à la presse espagnole la 21^{ème} édition du festival de Mont-de-Marsan.

Dans la capitale andalouse, le chef-lieu des Landes s'est bâti une étonnante notoriété. Il suffit de prononcer le nom de Mont-de-Marsan pour que le visage des amateurs de flamenco s'éclaire et qu'ils répètent le nom de la ville aux trois rivières en faisant claquer distinctement ses quatre syllabes.

Mont-de-Marsan sonne ici comme un sésame. Jusqu'à l'entrée de « la Carboneria », dans le vieux quartier de Santa Cruz, où la jeunesse sévillane a pris l'habitude de se retrouver à la nuit tombée. Les premières affiches de Arte Flamenco tapissent le hall d'entrée de ce bar mi-branché, mi-clandestin, qui fut jadis le lieu de ralliement nocturne des anti-franquistes.

Au casino de l'Exposition, artistes, journalistes et institutionnels espagnols se pressent pour découvrir le programme du festival de Mont-de-Marsan où « le flamenco n'est pas quelque chose de pittoresque et de passager mais bien une partie substantielle de la vie culturelle locale ».

C'est Francisco Perujo, qui parle. Directeur de la puissante Agence Andalouse pour le développement du flamenco, il parcourt le monde, de New-York à Tokyo, pour promouvoir la culture flamenca. Alors quand il affirme qu'à Mont-de-Marsan, « le flamenco n'est pas une culture importée mais une culture qui importe », forcément on l'écoute.

Les arts visuels en pointe

« Les liens d'amitiés que nous avons tissés au fil du temps avec Séville et l'Andalousie se prolongent dans des actions culturelles de plus en plus nombreuses et variées témoigne François Boidron. Aux co-productions de spectacles avec la Biennale de Séville, viendront bientôt s'ajouter des résidences d'artistes dans le domaine de la photographie et de la vidéo. »

Les arts visuels constituent un premier axe de coopération. À Séville, la direction du festival a pris date avec le service culturel du gouvernement d'Andalousie pour la mise en place d'échanges dès 2010.

L'exposition événement du Centre Andalou d'Art Contemporain, « Prohibido El Canteo » fera le voyage jusqu'à Mont-de-Marsan l'été prochain. Elle est signée des plus grands noms de la photographie internationale : Man Ray, Lindbergh, Dieuzaide... Cette exposition exceptionnelle consacrée au flamenco devrait investir plusieurs lieux du centre-ville. « Après l'exposition de Carlos Saura cette année, il fallait conserver le même niveau d'exigence artistique », relève François Boidron.

D'autres projets sont en chantier. Comme des spectacles jeunes publics, en partenariat avec la Biennale de Séville.

« Les origines du flamenco se trouvent à un millier de kilomètres du sud-ouest de la France, constate Francisco Perujo. Mais ce sont moins les racines que les ramifications qui m'importent aujourd'hui ». À Mont-de-Marsan, le message a été reçu cinq sur cinq.

Une semaine pour « parler gascon »



Voici huit ans que le Conseil général des Landes et le centre départemental du patrimoine organisent une semaine entièrement dédiée à la culture gasconne et à la langue. Une initiative qui prouve la vivacité d'une culture riche et diverse.

Du 3 au 8 août, l'abbaye séculaire d'Arthous va hisser la bannière de la Gascogne. La Gascogne ? Un territoire bordé par l'Atlantique qui s'étend des Pyrénées jusqu'en Ariège.

Le cadre somptueux de l'abbaye d'Arthous servira, une nouvelle fois, d'écrin à la manifestation

La semaine gasconne a été créée pour favoriser le développement de cette culture et démontrer son actualité. Pas de passéisme, on recherche surtout une réactualisation du patrimoine gascon. Une régénération qui singulièrement s'accomplit par une confrontation interculturelle. La Gascogne s'ouvre et fait écho à d'autres cultures.



Cette 8^{ème} édition est ouverte à tous les publics et pose un regard exhaustif sur la culture et le patrimoine gascon. Cela passe par l'approche de la langue, du cours d'initiation à l'approfondissement. Cela passe aussi par des ateliers d'exploration de la civilisation occitane, des ateliers de danses traditionnelles, par des promenades découvertes du bâti et des paysages du Pays d'Orthe. Cette année également, un éditeur sera présent pour débattre non seulement de l'édition régionale mais plus largement de son travail de traduction d'auteurs connus. Des projections de courts-métrages amateurs sont programmées via Cinébrac (brac qui signifie court en gascon)... Enfin, des soirées grand public sont prévues : du théâtre avec la Clown Kitch Compagnie et Les Dames de Fumée, un concert avec la Família Artus, un bal gascon animé par Pako Polen, un groupe de jeunes musiciens, preuve que la relève de la culture gasconne est bien là.

Les arts visuels en pointe

Depuis sept ans déjà, l'Abbaye d'Arthous accueille plus d'une cinquantaine de personnes à la semaine, logées sur place. Les spectacles qui se déroulent sur le site drainent un public fidèle, landais bien sûr, pyrénéens également et puis des catalans, ou plus surprenant des anglais... En 2010, une nouvelle version de la manifestation sera mise en œuvre. L'objectif du Conseil général est de lui donner une nouvelle dimension, plus ambitieuse et toujours conviviale. La semaine gasconne changera sans doute de créneau pour se tenir au printemps. Ainsi, les scolaires seront plus intimement associés au projet pour une restitution de leur travail sur l'année. L'événement sera certainement resserré sur 3 ou 4 jours afin de densifier le programme. Par ailleurs, le concept s'ouvre à l'international. En effet, il s'agit de promouvoir un événementiel délibérément interculturel avec un pays invité. Seul, le cadre magnifique d'Arthous perdure. Culture transversale, culture dynamique, le gascon vit aussi à l'année à travers les cours de langue qui essaient dans le département et qui attirent néophytes et initiés.



Le XII^{ème} Festival, du 30 mai au 2 juin a attiré 7 356 visiteurs, un record dans l'histoire du festival



Un atelier terre, animé par une potière, a ravi les enfants pendant 3 jours



Une soixantaine d'exposants ont investi les jardins pour une exposition-vente de poteries, faïences ou porcelaines



La Chine, invitée vedette, a été dignement représentée par Weiming Fang, venu faire partager son savoir-faire à Arthous

La salsa en mode majeur

LE PROGRAMME

● VENDREDI 11 SEPTEMBRE

22h30 - 00h00
LA SUCURSAL (Barcelone)
 00h00 - 02h00
**JOSE-LUIS MORAN Y
 MADRID CAIBO** (Madrid)

● SAMEDI 12 SEPTEMBRE

22h30 - 00h00
**GERARDO ROSALES AND OUR
 LATIN GROVE** (Venezuela)
 00h00 - 03h00
TRUCO Y ZAPEROCO (Porto Rico)

● DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

19h30 - 21h00
**ALFREDO CUTUFLA Y
 SU SEPTETO** (Paris)
 22h30 - 00h00
TRUCO Y ZAPEROCO (Porto Rico)



Alfredo Cutufla fit partie de la première vague des salseros arrivée en France dans les années 80. Timbalero accompli ayant déjà une longue carrière derrière lui au sein de groupe reconnus au Venezuela comme le Sexteto Juventud ou La Descarga de Los barrios, il tente sa chance à Paris. Après avoir créé ou intégré diverses formations, il fonde la Charanga Nueva en 1987 qui compte dans ses rangs certains de meilleurs musiciens latinos de la capitale. Délaissant sa fameuse Charanga, Alfredo Cutufla nous propose cette année un avant goût de son prochain disque qui rend hommage à la salsa des années 70.

José Luis Moran, originaire de Maracaibo, est arrivé en Espagne en 2003. Cet autodidacte est un artiste complet qui s'est nourri de toutes les influences caribéennes. Les maisons de disque Vénézuéliennes restent pourtant sourdes à sa musique et il n'a d'autre choix que de tenter lui aussi sa chance en Europe. Bien lui en a pris car depuis son agenda affiche complet et il est très souvent sollicité pour partager la scène lorsque des groupes de renom sont en tournée.

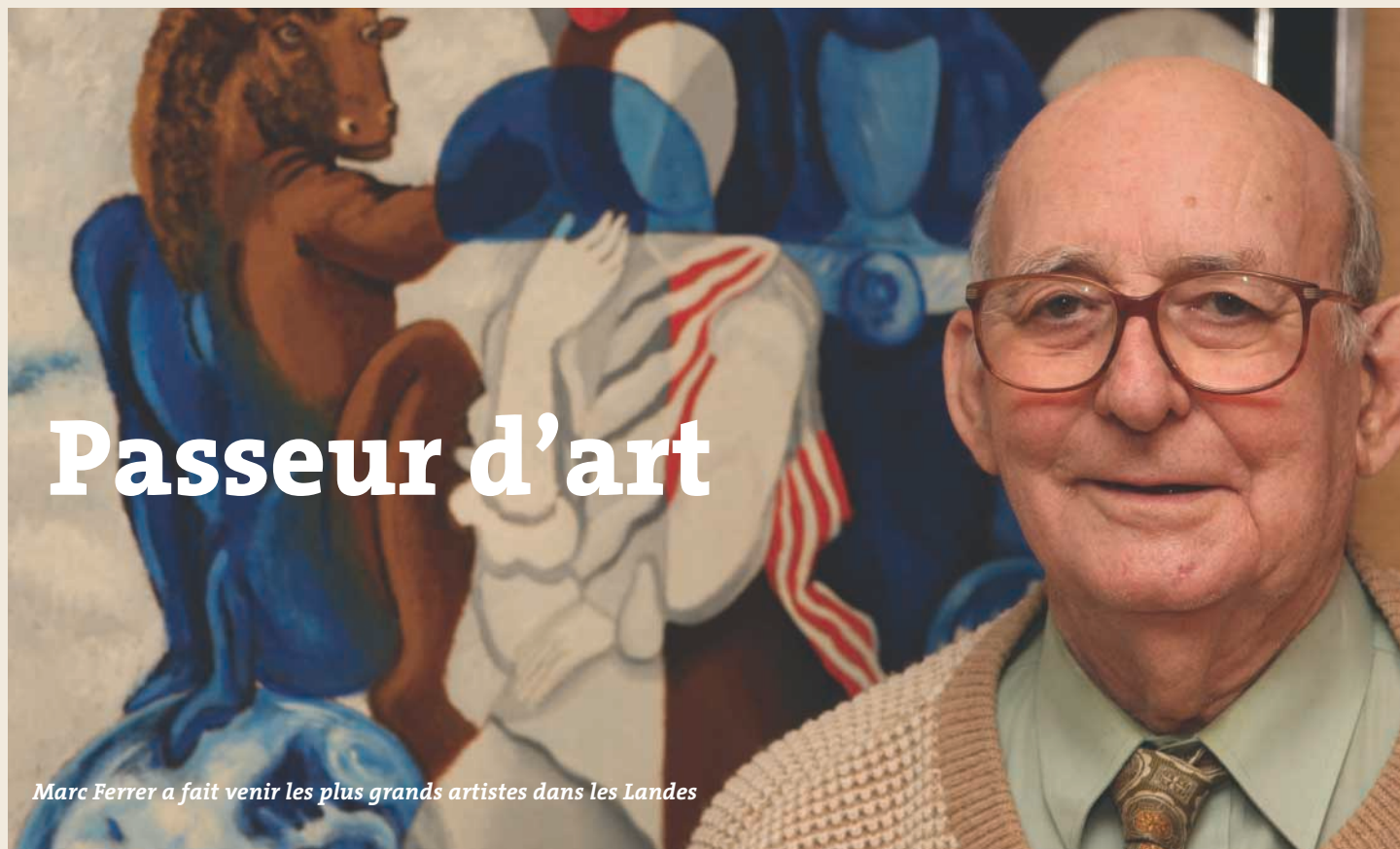
On ne présente plus **Gerardo Rosales**, el « Señor Tambo », basé à Amsterdam depuis plus de 15 ans qui nous offrit en 2008 deux concerts fabuleux avec le collectif Venezuelan Masters Orchestra. Toujours en quête de nouveaux horizons, il revient cette année avec son projet Our Latin Groove qui rend hommage aux grandes heures du Boogaloo, du shing a ling et autres rythmes de la Pachanga qui inondèrent New-York dans les années 60 grâce à des artistes comme Joe Pastrana et Joe Quijano.

Formé en 1998 par **Alejandro Spina** et **Max Lizara** le groupe Diabloson maintient une ligne musicale sans faille parfois au détriment d'une reconnaissance largement sous-estimée. Peu importe, chez eux point de concessions à attendre et le groupe aux fils des années s'étoffe en intégrant certains des meilleurs musiciens de la région PACA comme le chanteur charismatique **Rafael Quintero**.

La Sucursal S.A fait également partie de cette génération de jeunes musiciens émigrés en Europe qui revendiquent la culture « del barrio » en d'autres termes la salsa de la rue et défendent avec conviction la « salsa dura ». Fruit du mariage entre cultures africaines, hispaniques et européennes, le groupe revisite de manière très convaincante la salsa des années 70 née à New York.

Pour compléter ce plateau, le festival a le grand plaisir de retrouver le groupe Porto-Ricain **Truco y Zaperoko**. Lors de leur passage en 2006 le groupe avait tout dévasté sur son passage grâce à sa salsa explosive et sa connivence avec le public. Ils ont choisi Toros y Salsa pour présenter leur prochaine production en Europe « Plena Rumba ». Enfin le groupe **Soneros del Caribe** composé par certains musiciens de Diabloson a été chargé cette année de proposer une animation musicale à la mi-journée pour que la fête soit complète. Ce groupe propose une interprétation traditionnelle et authentique du « son » cubain tout en réinventant le genre à travers des arrangements modernes.

**Toros y Salsa rend
cette année à Dax
un hommage sincère
à tous les musiciens
déracinés qui gardent
intactes leurs racines
culturelles.**



Passeur d'art

Marc Ferrer a fait venir les plus grands artistes dans les Landes

Du haut de ses 84 ans, Marc Ferrer, peintre et président fondateur de « Carrefour des Arts » tire sa révérence après 42 années d'initiatives artistiques à travers les Landes.

La révélation a eu lieu à Tolède, dans la sacristie de la cathédrale. Marc Ferrer, alors adolescent, tombe en arrêt devant une œuvre d'El Gréco : « La spoliation du Christ » « L'émotion que j'ai ressentie ce jour-là est encore intacte. Une œuvre d'art ce doit être ça. » Cette sensibilité artistique est présente depuis l'enfance, à Oran où il naît, fait ses premiers dessins, achète ses premières aquarelles qu'il abandonnera rapidement pour la peinture à l'huile. Oran où il rencontre sa femme à l'opéra mais pas en spectateur, non là encore sa sensibilité est repérée par un heureux hasard et ils se croisent sur scène. Pourtant, il choisira une toute autre voie professionnelle : contrôleur sanitaire aux frontières.

Mais ne cessera jamais de peindre. D'ailleurs, au lendemain des événements du 5 juillet 1962, il quitte l'Algérie précipitamment sans pouvoir récupérer les 35 toiles préparées pour son exposition dans sa ville natale.

Moteur culturel

La France ce sera le Sud-Ouest : d'abord l'aéroport de Bordeaux Mérignac, puis quatre ans après il réussit à rejoindre son épouse à Mont-de-Marsan. « Mais quelle déception au niveau culturel. Rien. Pas un lieu pour exposer. C'est de ce désert qu'est né Carrefour des Arts. » Ce moteur culturel prend forme d'abord en une salle d'exposition, plus tard en d'autres lieux à travers les Landes : Mimizan, Hagetmau, Aire-sur-l'Adour ou Saint-Martin-de-Seignanx : « Ma volonté était basée sur la décentralisation artistique et la promotion culturelle des Landes. Mettre l'art à disposition de tous les habitants de ce département. Faire venir les plus grands. »

Et il ne va avoir de cesse pendant 42 ans d'inviter des peintres, d'organiser des expositions de céramiques, de présenter des tapisseries, des sculptures, de favoriser des échanges. Chagall, Buffet, Rambié, Castejon, ou Antoni Clavé, parmi les grands noms de l'art contemporain qu'il fait découvrir sur le territoire landais. Tout en continuant de peindre, dans son atelier montois. Passant du figuratif à l'abstrait, croquant des lieux ou des visages au fil de ses voyages avant de les peindre de retour dans l'atelier, poursuivant pendant toutes ces années ses interprétations d'infantes, une fascination née au détour d'une toile de Vélasquez qui le poursuit toujours « Mes infantasmes! » lance-t-il en riant. Les murs de sa maison sont couverts de toiles, les meubles chargés d'objets d'art, « Un véritable musée! Mais la plupart ce sont des échanges, des trocs avec des amis artistes. » Et l'on retrouve dans nombre de ses toiles le bleu du ciel d'Oran qui le fit baptiser par un journaliste espagnol lors d'une exposition « El pintor del azul ».

Festivals, plage, sorties...

CET ÉTÉ,
pas de transat
en solitaire

COVOITUREZ !



conception - impression : C340/jun 2009

Renseignements et inscriptions
www.covoituragelandes.org

Les Landes, le Département 



Conseil
Général
des Landes